

AIX-EN-PROVENCE

Un nouveau dinosaure découvert près d'Aix

PLUS PETIT QUE SON COUSIN MARITIME, MAIS TOUT DE MÊME MASSIF, CE MOSASAURE D'EAU DOUCE FAIT L'OBJET D'UN ARTICLE PARU AUJOURD'HUI DANS UNE REVUE SCIENTIFIQUE.

🕒 3 min • Julien DANIELIDES, jdanielides@laprovence.com



Garamaudo bauciensis, dont les os fossilisés ont été mis au jour à Bouc-Bel-Air, est un nouveau venu dans le bestiaire préhistorique provençal. **Illustration**
Thierry Tortosa, DR

Il y a environ 85 millions d'années, il aurait été recommandé de bien inspecter le plan d'eau où faire trempette vers Bouc-Bel-Air. Des animaux peu recommandables régnaient en ces lieux, et si l'être humain avait existé à l'époque, pas évident qu'il aurait choisi l'endroit en spot de baignade.

Dans ce qui ne s'appelait pas encore la Provence et qui ressemblait alors à une vaste plaine marécageuse et tropicale, les dinosaures occupaient le sommet de la chaîne alimentaire. Et parmi les carnivores locaux déjà répertoriés par les scientifiques, un nouveau venu vient d'être identifié : un mosasaure lacustre, baptisé *Garamaudo bauciensis*. Un animal de belle taille, presque 3 mètres, doté d'une longue mâchoire rectangulaire, qui se déplaçait en ondulant son corps à la manière d'une anguille.

Un animal lacustre

"Longtemps considérés comme exclusivement marins, les mosasaures, grands prédateurs du Crétacé, comptaient aussi des espèces d'eau douce, révèle le CNRS dans un communiqué. Une équipe de recherche vient d'en apporter la preuve avec la

description d'un spécimen ayant vécu il y a environ 85 millions d'années près de l'actuelle Aix-en-Provence. Retrouvé dans un milieu lacustre, ce mosasaure de 2,5 mètres présente des caractéristiques morphologiques mixtes, terrestres et aquatiques, suggérant qu'une branche de ces prédateurs s'est adaptée aux milieux d'eau douce continentaux" écrivent les scientifiques. Ces travaux viennent d'être publiés, aujourd'hui, dans *PCI Paleontology*. Ils sont issus d'une collaboration entre le CNRS/MNHN/Sorbonne Université, le Muséum départemental du Var, le Muséum d'Histoire Naturelle d'Aix-en-Provence et la Réserve naturelle nationale Sainte-Victoire (1).

Dénichés lors d'un chantier sur la route départementale D8, les fossiles ont dormi pendant des années dans les réserves du Muséum d'Aix avant de passer sous les instruments de mesure. *"Nous avons des fragments crâniens, de colonne vertébrale, du bassin et des os de bras"* indique Thierry Tortosa, paléontologue et conservateur de la réserve naturelle nationale de Sainte-Victoire.

Des os compacts

Contrairement aux mosasaures de pleine mer (largement documentés), de belles bêtes pouvant atteindre la taille d'un bus et dotées de palettes natatoires, l'analyse des fossiles de Bouc-Bel-Air a montré que cet individu possédait plutôt des pattes, à

l'image des animaux terrestres. *"Pourtant, plusieurs caractéristiques témoignent d'un mode de vie aquatique, notamment ses os exceptionnellement compacts. Une telle densité osseuse, qui permet de contrebalancer la poussée d'Archimède, est une adaptation non compatible avec une locomotion terrestre"* précise le CNRS. Elle aidait probablement cet individu à rester immergé lors de ses déplacements en eaux peu profondes. La présence, dans le même gisement, de fossiles d'espèces d'eau douce, notamment certains mollusques, renforce l'hypothèse que cet individu vivait en milieu lacustre.

Sur le plan évolutif, cette découverte révèle une diversification écologique jusqu'alors méconnue des mosasaures, relèvent les paléontologues, même si d'autres découvertes récentes, notamment en Hongrie, laissaient présager l'existence de ses *"cousins d'eau douce"*. *"Cette découverte vient confirmer des hypothèses"* précise Thierry Tortosa.

"Alors que ces prédateurs sont connus pour avoir dominé les océans du Crétacé supérieur, l'identification d'un nouveau mosasaure d'eau douce à cette époque suggère qu'au moins une lignée aurait emprunté une trajectoire différente en colonisant largement les lacs et les rivières, témoignant d'une histoire évolutive bien plus complexe qu'on ne l'imaginait" conclut le CNRS.

On savait le pays d'Aix être un terreau formidable de fossiles d'œufs et de squelettes de dinosaures. Cette nouvelle avancée est une preuve supplémentaire de la richesse scientifique de ses sols...